

JO 2024 : triomphe de Babylone et de ses serviteurs assassins de la France



[Source : Nicolas Bonnal]

Par Laurence Guillon

Les gens ont beaucoup parlé de l'ouverture des Jeux olympiques (les jeux olymflics, dit Yves Bataille). Ils n'en reviennent pas. Le père Ioann officie devant un ordinateur, parce que des orthodoxes de Chine et d'un autre pays se branchent sur sa liturgie le dimanche et la suivent sur Skype, faute d'église à proximité. Ces paroissiens de Chine étaient également scandalisés. Même chose avec mes amis journalistes Volodia et Mariana, que j'ai vus ensuite chez moi, le soir. « Ce n'est même pas une question de religion, me dit Volodia. À la limite, même un homme des cavernes ferait un rejet instinctif de toute cette vulgarité et de cette perversion. Cela rebute tout humain normal ». Moi, je n'ai pas pu voir le truc, parce que devant l'ampleur des protestations, YouTube a supprimé la retransmission. J'ai vu « les moments forts » sur une vidéo du Hufftington Post, et ce n'étaient justement pas les plus forts des moments. Puis j'ai surpris l'extrait avec la malheureuse reine Marie-Antoinette décapitée, dont la tête rugit d'une voix de poissarde le « Ah ça ira, ça ira, ça ira » de sinistre mémoire, prélude à un rock endiablé, endiablé est le mot juste. À la limite, je n'ai pas besoin de voir le reste, le poussah bleu enguirlandé, la Cène parodique des transgenres obèses sous les yeux ébahis d'une petite fille, tout est clair. C'est le triomphe des assassins de la France, et des dégénérés qui les suivent et les dirigent, comme l'organisateur de ce bordel, un certain Thomas Jolly, à la physionomie dépravée et impudente, digne de figurer dans le Satyricon de Fellini, et encore, le film de Fellini reste tellement plus esthétique et plus noble que cette bacchanale des bas-fonds. Chez lui, les bas-fonds sont sublimés par le talent... Ma tante Mano me parlait au téléphone de la bassesse intellectuelle dont elle avait vu, comme moi d'ailleurs, l'avènement dès mai 68. C'est bien de cela qu'il s'agit, d'une extraordinaire bassesse intellectuelle, d'une médiocrité et d'une laideur triomphante et décomplexée. La fin de la France est si triste, si indigne de ses débuts et de son apogée...

Mais dans les commentaires, on voit se réjouir des gnomes du NOM, tout contents d'avoir « giflé l'extrême droite ». On se demande ce que c'est que l'extrême droite, d'ailleurs, tellement on l'a mise à toutes les sauces, mais je dirais que l'extrême droite c'est toute manifestation encore saine du corps social qui n'est pas eux et qui les rejette. À ces commentaires, on ne

sait que répondre, ils viennent de si bas, qu'on ne peut les viser pour leur expédier un crachat, on a juste envie de sortir un flacon de Flytox et d'envoyer la purée. Dany m'a dit : « Quand on le peut, il faut partir de là-bas en courant ». La France, fille aînée de l'Église, a sans doute été choisie pour être la première putain dans la maison close de Babylone, l'incendie de Notre-Dame en était le signe évident.

Ces créatures des ténèbres, parallèlement à la licence essentiellement sexuelle proposée par ce spectacle qui les met positivement en transe, circulent à Paris derrière des grilles, avec leurs petits QR codes, fliqués à mort et fliquant eux-mêmes les autres avec ivresse et conviction. À côté de ces gnomes actifs, il y a tous les neuneus qui soupirent : « Ben quoi ? Où est le problème ? Un peu d'humour ! Pensez à tout le travail de ces artistes et de ces sportifs, pourquoi tout voir en noir ? »

Je me demande si ce ne sont pas là ceux que je préfère, tous ces abrutis qui descendent joyeusement la pente et y précipitent leurs gosses, pour lesquels je prie tous les jours saint Nicolas tant ils sont mal barrés : « Saint Nicolas, intercède pour les enfants qui tombent aux mains des monstres, pour ceux dont on fait des monstres, en ne leur donnant pas ce dont leur âme a besoin, et pour les enfants de ma famille, pour qu'ils restent à l'écart de ce maelstrom de vice et de stupidité ».

Et puis là-dessus, je n'ai pas été étonnée de voir une vidéo de Jacques Attali, le mauvais génie de la République sioniste maçonne, déclarer que tout cela était voulu, planifié, et qu'on verrait, dans dix ans, si c'était là le prélude au « merveilleux Nouveau Monde » souhaité par lui et sa bande de tarés, ou si la planète refluerait dans la réaction et l'obscurantisme. Oyez, bonnes gens ! Et ouvrez les yeux. Demandez-vous un peu d'où ça vient et où cela nous conduit.